



&



PRÉSENTENT

AU BOUT DU CONTE

de AGNÈS JAOUÏ

AVEC: Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Agathe Bonitzer

SYNOPSIS: Il était une fois une jeune fille qui croyait au grand amour, aux signes, et au destin ; une femme qui rêvait d'être comédienne et désespérait d'y arriver un jour ; un jeune homme qui croyait en son talent de compositeur mais ne croyait pas beaucoup en lui. Il était une fois une petite fille qui croyait en Dieu. Il était une fois un homme qui ne croyait en rien jusqu'au jour où une voyante lui donna la date de sa mort et que, à son corps défendant, il se mit à y croire.

À SAVOIR: Jean-Pierre Bacri explique que pour écrire le scénario de *Au bout du conte*, lui et Agnès Jaoui ont utilisé comme point de départ le stéréotype de base d'un épilogue de conte, et l'ont ensuite interrogé pour en tirer l'histoire du film : « *Vivre heureux et avoir beaucoup d'enfants, ça nous paraissait aller un peu vite en besogne : il y a toute la vie à faire... Et dans la réalité, une fois que tu as rencontré ton prince ou ta princesse charmant(e), il se passe quoi ? Il se passe quoi une fois le livre refermé... ?* »

CE QU'ILS EN DISENT: « Si l'on possède bien son Perrault et son Grimm, on repérera les modèles originels qu'Agnès Jaoui met au service de sa vision du monde. Celle-ci n'a pas beaucoup changé depuis *Le Goût des autres*. Il s'agit, dans les histoires qu'écrivent Jaoui et Bacri, de cerner les travers de l'époque et de les jauger à l'aune d'une morale qui se veut à la fois stricte et généreuse. Il est arrivé que le premier terme l'emporte sur le second. *Au bout du conte* penche du côté de la générosité et de la clémence. » (*Le Monde*)

« Jusqu'ici, les films réalisés par Bacri et Jaoui se déroulaient dans un univers réaliste. On était thésard un peu snob (*On connaît la chanson*, réalisé par Alain Resnais), chef d'entreprise sans culture (*Le goût des autres*), prof de chant (*Comme une image*), et on agissait comme tel. Ici, les personnages ont eux aussi des métiers bien identifiés (notamment dans le milieu de la musique), mais leur monde n'obéit pas aux règles du quotidien. On pense ainsi à cette échappée en forêt qui se transforme en véritable promenade du petit Chaperon rouge. Par moments, les décors sont même remplacés par des toiles peintes, une façon de souligner l'artificialité du dispositif qui évoque irrésistiblement *Smoking/No Smoking* d'Alain Resnais... sur un scénario de Bacri et Jaoui. » (*Le Point*)

« D'une fluidité gracieuse, passant de l'image figée (telle une peinture dans un livre illustré) au mouvement, du singulier au pluriel, il capte l'air et l'humeur du temps et propose des dialogues savoureux sur la mort ou sur les enfants. Fustigeant au passage les croyances (...), il en sauve une, l'amour, sous toutes ses formes : romantique, charnel, maternel, égoïste, inconditionnel. » (*Première*)

CE QU'ELLE EN DIT: « J'avais envie qu'il y ait plein de références aux contes, plus ou moins cachées, jusque dans la figuration, les enseignes des cafés, les noms des personnages. Il doit y en avoir plus d'une centaine... »
« On a revu un certain nombre de films où il y avait une part de fantastique ou de merveilleux. Et les grands classiques : *Cendrillon*, *Peau d'âne*, *La Belle et la bête*, etc., mais aussi *Quand passent les cigognes*, certains Tarkovski... »

FILMOGRAPHIE: *Le Goût des autres* (2000), *Comme une image* (2003), *Parlez-moi de la pluie* (2008)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.